

« La bouche, sentinelle oubliée de la santé »

Pauline Léna remarque dans Le Figaro que « *maintenir une bonne hygiène dentaire tout au long de sa vie permet de garder un sourire avenant et des dents solides. Mais pas seulement : l'importance de ces gestes du quotidien va en réalité bien au-delà de notre bouche...* ».

La Pr Géraldine Lescaille, chef du service de médecine bucco-dentaire de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris), indique ainsi que « *de nombreux liens entre santé bucco-dentaire et santé générale sont désormais établis* ».

La journaliste explique qu'« *une bonne santé bucco-dentaire permet en effet de préserver le cœur, les articulations, le pancréas, les reins, le cerveau... et même, chez les femmes enceintes, leur enfant à naître! Et cela va «dans les deux sens», insiste la spécialiste : si la santé de notre bouche a une influence sur notre santé générale, elle peut aussi être touchée par des difficultés survenues pourtant bien loin d'elle...* ».

Pauline Léna observe notamment que « *la parodontite, une maladie liée à la colonisation par certaines bactéries des zones profondes de la gencive, sous les dents, est désormais considérée comme une complication du diabète* ».

Le Pr Vincent Blasco-Blaque, du service d'odontologie du CHU de Toulouse, ajoute : « *On sait que 20 à 30% des endocardites sont liées à une infection d'origine buccale* ».

La journaliste note que « *parfois, le rapport entre maladie de la bouche et santé générale est plus difficile à identifier. Car les facteurs de risque des gingivites et parodontites sont bien souvent les mêmes que les maladies auxquelles elles peuvent être associées. Principaux coupables : le tabac, une alimentation déséquilibrée et le manque d'exercice. Mais difficile de savoir qui, de la bouche ou du reste de l'organisme, influence le premier la santé de l'autre* ».

Pauline Léna continue : « *Comment expliquer ce lien si étroit entre santé bucco-dentaire et santé générale ? Si les mécanismes des interactions ne sont pas toujours faciles à identifier, les chercheurs semblent toujours retomber sur les mêmes suspects* ».

« *Au cœur de toutes les observations : les bactéries de la bouche, un microbiote complexe mais facile à déséquilibrer, dont les germes peuvent à la fois migrer vers d'autres parties du corps et envoyer des signaux perturbateurs dans tous les recoins de l'organisme, mais aussi être mis en difficulté lorsqu'une pathologie impacte le milieu buccal* », relève la journaliste.

Le Pr Olivier Huck, spécialiste en parodontologie au CHU de Strasbourg, souligne qu'« *une des bactéries les plus retrouvées dans les problèmes de gencives possède une enzyme capable de modifier des protéines qui sont des marqueurs reconnus de la polyarthrite rhumatoïde* ».

Pauline Léna explique que « *les soins bucco-dentaires font donc désormais partie de la prise en charge d'un certain nombre de pathologies dont la liste s'allonge toujours plus avec de nouveaux travaux de recherche. Et la prévention bucco-dentaire s'impose peu à peu comme une intervention particulièrement pertinente pour prendre soin de sa santé générale* ».

La Pr Lescaille observe : « *Les interactions entre santé générale et santé bucco-dentaire sont désormais enseignées aux dentistes. Ils savent faire de la prévention lorsque des facteurs de risque semblent en jeu, mais ils peuvent aussi rechercher des signes de pathologies systémiques, en particulier lorsque la parodontite résiste aux traitements habituels* ».

Pauline Léna souligne que « *les médecins généralistes ont aussi un rôle de prévention majeur à jouer, en s'assurant que leurs patients fassent régulièrement contrôler leur bouche par un dentiste. [...] Certaines pathologies nécessitent aussi une adaptation des soins dentaires pour limiter les risques infectieux, ou pour protéger la bouche d'éventuelles complications* ».

« *En effet, la migration des bactéries buccales dans l'organisme est parfois favorisée par certains traitements et certains actes médicaux, qui imposent alors de vérifier en amont que l'état bucco-dentaire des patients ne* »
« *est pas en question leur efficacité ou leur sécurité* », continue la journaliste.

La journaliste remarque en outre que « *si l'Assurance-maladie inclut désormais certains soins dentaires dans la prise en* »

charge spécifique du diabète, pour les autres patients, le traitement des parodontites ne fait pas partie des soins de base bien remboursés. La trace, probablement, d'une anomalie historique de la médecine, qui a longtemps considéré la bouche comme une entité séparée du reste du corps ».

